

» courage. Les Soldats se disputent les premiers  
 » rangs, & à qui combattra le plus près du Prin-  
 » ce, & les Princes se piquent entr'eux d'une pa-  
 » reille émulation. C'est à qui occupera les postes  
 » les plus dangereux, & à qui aura à sa suite un  
 » plus grand nombre de braves & d'un courage  
 » plus déterminé.

» Le Prince tire toute sa considération de ses  
 » forces, & sa grandeur consiste à se voir tou-  
 » jours environné d'une florissante jeunesse, qui  
 » lui serve de Courtisans pendant la Paix, & de  
 » Soldats pendant la Guerre. Dans les Batailles,  
 » & quand on vient aux mains, ce seroit une  
 » honte au Prince de n'être pas le premier à  
 » charger l'ennemi, & un deshonneur à ses Sol-  
 » dats de ne pas seconder sa valeur. Ils rapportent  
 » à leurs Chefs l'honneur de leurs plus belles  
 » actions : ils font vœu de le suivre dans les plus  
 » grands perils, & s'il périt dans la Bataille,  
 » personne ne lui veut survivre.

» Plusieurs de ces braves portent des chaines  
 » & un anneau de fer, comme pour marque  
 » d'esclavage, jusqu'à ce qu'ils se soient, en  
 » quelque manière, rendus la liberté à eux-mê-  
 » mes, par la mort d'un ennemi de la Nation,  
 » celebre par sa valeur.

» Quelques-uns même conservent encore ces  
 » chaines après leur victoire ; ils vieillissent sous  
 » d'illustres fers, & ils ne quittent pas même pen-  
 » dant la Paix cette sorte de dévouement mili-  
 » taire, & cette obligation publique de s'exposer  
 » aux plus grands perils.

» La Cavalerie n'a pour toutes Armes que la  
 » La Lance & le Bouclier : les Fantassins se ser-  
 » vent de Dards & de Javelots ; chaque Soldat en  
 » a plusieurs qu'il sçait lancer avec autant de force

» que